

M. Hamilton (York-Ouest): Quel changement! monsieur l'Orateur. Il y a un groupe là-bas qui, interrogé à maintes reprises, n'avait rien d'autre à offrir aux provinces...

L'hon. M. Sinclair: Nous verrons ce que vous aurez à offrir.

M. Hamilton (York-Ouest): ...et plus spécialement, je suppose, pas un cent à une province conservatrice.

L'hon. M. Pickersgill: Et vous disiez ce matin que vous alliez leur reprendre ce qu'ils ont.

M. Hamilton (York-Ouest): Et pourtant le Gouvernement actuel réussit à réunir ces gens en conférence afin de discuter avec eux des programmes destinés à les aider, à résoudre leurs problèmes financiers en matière d'éducation et de mise en valeur. Lorsqu'il s'est agi des demandes des provinces, les honorables députés d'en face ont recouru, il y a à peine quelques mois, à une fin de non-recevoir catégorique.

M. Stick: Nous sommes heureux d'entendre cela.

M. Hamilton (York-Ouest): Si vous êtes vraiment sincères dans les critiques que vous faites à l'égard du discours du trône, alors pourquoi ne votez-vous pas contre?

Une voix: C'est ce que vous vous attirez.

L'hon. M. Pickersgill: Croyez-vous obtenir un portefeuille la prochaine fois?

M. Hamilton (York-Ouest): Le discours du trône nous fournit l'autre réponse que voici de la part du Gouvernement:

Dans le programme législatif dont vous serez saisis, il convient de mentionner en premier lieu les mesures visant l'amélioration du sort de nos citoyens âgés.

Qu'a-t-on fait en leur faveur? On leur a versé 20c. par jour. Le régime libéral a cru ainsi régler le problème.

Une voix: Comment allez-vous le régler? En offrant 10c. de plus?

M. Hamilton (York-Ouest): Ceux qui pensent que le discours du trône est vide auront l'occasion de se prononcer par leur vote.

Voici une autre réponse des conservateurs que nous fournit le discours du trône:

Afin d'assurer aux cultivateurs du Canada une juste part du revenu national, vous serez invités à approuver une mesure législative visant à stabiliser davantage les prix de leurs produits. Tout ce qui est possible continuera d'être fait, comme en ce moment, pour trouver de nouveaux débouchés aux produits agricoles et pour regagner en même temps ceux qui ont été perdus.

L'hon. M. Pickersgill: Lisez l'alinéa suivant.

M. Hamilton (York-Ouest): En voici une autre:

Mes Ministres estiment qu'une politique nationale de mise en valeur, appliquée en collaboration avec les provinces et dans les Territoires, s'impose si l'on veut que toutes les régions du Canada puissent participer aux avantages qui découleront du développement des ressources de ce grand pays. Ils ont l'intention de vous proposer de temps à autre des programmes et des projets visant à mettre en œuvre cette politique.

Des voix: Ah, ah!

M. Hamilton (York-Ouest): Qu'on ne rie pas! Les réponses se présentent l'une après l'autre: Beechwood, le barrage du bras sud de la rivière Saskatchewan, l'entreprise de mise en valeur du Columbia. Je suis désolé pour l'ex-ministre de l'Agriculture. Durant des années, il a essayé de faire quelque chose pour sa province et qu'a fait son parti? Il l'a écarté.

Le très hon. M. Gardiner: Vous n'avez pas fait beaucoup mieux.

M. Hamilton (York-Ouest): Il a fallu le présent gouvernement pour établir un programme en vue...

L'hon. M. Pickersgill: D'amorcer des discussions.

M. Hamilton (York-Ouest): ...de garantir que ces ressources nationales seront mises en valeur par des Canadiens pour les Canadiens.

M. Winch: Quand commencerez-vous les travaux du barrage du bras sud de la Saskatchewan?

Le très hon. M. Gardiner: Ils ne le savent pas.

M. Hamilton (York-Ouest): Oui, monsieur l'Orateur, les temps ont changé. Ma dernière expérience avec l'honorable député de Vancouver-Est (M. Winch), le dernier jour de la session du Parlement, l'année dernière, n'a pas été très agréable, mais je veux déclarer ceci aux honorables députés.

Une voix: Avez-vous peur de lui?

M. Hamilton (York-Ouest): Non. En réalité, je n'ai encore rencontré personne à la Chambre jusqu'à maintenant qui me fasse peur, monsieur l'Orateur.

M. Bell (Saint-Jean-Albert): Même pas les surhommes de l'année passée?

L'hon. M. Pickersgill: Pourquoi ne leur répondez-vous pas?

M. Hamilton (York-Ouest): Et j'inclus ici le surhomme qui siégeait à la droite du premier ministre dans la législature précédente.

Il s'est produit un grand changement jusque dans les titres des journaux. Jetez-y un coup